

de cultiver la terre.

L'Honorable Surintendant de l'Instruction Publique trouve qu'essayer de faire du bien à ces routiniers, malgré eux, est un problème difficile à résoudre! Malgré toute l'énergie et tout le zèle que déploie l'Honorable Surintendant pour introduire l'enseignement agricole dans nos campagnes, il ne pourra réussir s'il n'est énergiquement secondé par ceux qui ont la direction de nos écoles dans nos campagnes: par les commissaires de chaque municipalité scolaire; et ces derniers ne pourront complètement réussir dans cette tâche s'ils ne sont pas secondés par tous les gens intelligents d'une paroisse qui ont vraiment à cœur les véritables intérêts de la classe agricole à laquelle ils appartiennent. Si les enfants avaient de leur côté, pour plaider leur cause et pour prendre en mains leurs intérêts, tous les hommes dévoués et bien pensants, ceux qui s'abstiennent à ne pas donner à leurs enfants une instruction agricole rougriraient de leur abstention, et leur concéderaient le privilège d'être initiés aux éléments de l'agriculture. Malheureusement le silence d'un grand nombre de nos communi-saies d'écoles donne gain de cause à ces cultivateurs obstinés et rend plus difficile l'introduction d'un traité d'agriculture dans nos écoles élémentaires.

Avec du travail et une constante persévérance, de la part de ceux qui désirent voir régner le bien-être au foyer du cultivateur, on en arrivera à un heureux résultat. Mais pour cela, il faut y apporter un concours unanime de bonne volonté, il faut que ceux qui jouissent d'une certaine influence dans une paroisse se mettent résolument à l'œuvre. Puisque, dans certains endroits, ce sont les parents qui s'opposent à donner à leurs enfants une instruction agricole, la propagande doit se faire de ce côté. Et quels moyens devons-nous prendre pour en arriver à cette propagande, et faire en sorte qu'elle soit efficace? le moyen est tout trouvé. Il est en opération dans nos vieux pays, surtout en France, où il réussit à merveille. Quel est-il donc? La formation des cercles agricoles, dans chacune de nos paroisses. Mais pour que ces organisations réussissent, il faut que les Cercles agricoles soient composés de cultivateurs réellement décidés à travailler à promouvoir les intérêts des cultivateurs, dussions-nous compter que sur 10 à 15 membres pour établir un cercle agricole sur une base solide. Quand ces hommes se réunissent soit tous les dimanches ou une fois par mois, d'une manière régulière, et que l'organisation sera bien établie, que d'avance on aura réglé les sujets de discussion, alors et pas auparavant on pourra convier à des séances publiques tous les cultivateurs d'une paroisse. Les plus enroulés dans la routine, ceux qui refusent à leurs enfants un enseignement agricole, se rendront par curiosité à ces séances publiques. Ils s'y intéresseront soyez en sûrs, et avant long-temps, quand ils seront convaincus que l'on a tant de choses à apprendre en agriculture, non-seulement ils voudront que leurs enfants soient initiés aux éléments de la science agricole, mais ils demanderont avec instance l'admission d'un de leurs enfants à l'école d'agriculture. Les journaux agricoles, soyons en sûrs, seront plus encouragés, car dans chaque famille on voudra avoir un journal d'agriculture. C'est là notre conviction. A l'œuvre donc les intelligents, les hommes réellement dévoués au progrès de l'agriculture. Il ne s'agit pas de crier sur tous les toits que nous sommes profondément dévoués aux intérêts de l'agriculture, il faut que l'action soit d'accord avec la volonté; il faut que malgré eux, comme le dit l'honorable Surintendant de l'Instruction Publique nous auditions les cultivateurs insoucients et indifférents à faire trace à la culture routinière. A l'œuvre donc et sans délai! Voici arrivé le temps du jour de l'an! que dans nos visites chez des amis, ce projet soit le sujet de nos discussions, faisons de la propagande agricole, et nous réussirons.

Les poules qui mangent leurs œufs.

Un correspondant à un journal d'agriculture des Etats-Unis informe que quelques-unes de ses poules avaient pour habitude de manger leurs œufs, et malgré tous les moyens qu'il ait employés pour les guérir de cette habitude coûteuse pour le propriétaire d'un poulailleur, le suivant lui a parfaitement réussi: Il prit un œuf et fit un trou assez grand pour en sortir le contenu; puis il remplit la coque avec du blé d'inde et de l'avoine écrasée, et il y ajouta de l'huile de charbon et de l'esprit de térébenthine

avec addition de poivre rouge. Il colla l'ouverture avec un morceau de coton, et donna l'œuf ainsi préparé aux poules, qui avaient pour habitude de manger leurs œufs. Elles se livrèrent à leur voracité ordinaire; mais elles en furent bientôt rassasiées, car l'œuf ainsi préparé les détourna de leur goût prononcé pour les œufs, et elles n'y touchèrent plus.

Chaux pour les arbres fruitiers.

Ceux qui ont une grande expérience dans la culture des arbres fruitiers, préconisent l'emploi de la chaux dans leurs vergers, tous les deux ou trois ans. Un demi minot de chaux par chaque arbre, ou 100 minots pour un verger ayant un arpent en superficie, est suffisant.

Avoine pour les jeunes moutons.

Un cultivateur des environs de Québec, nous informe qu'il obtient tous les printemps un haut prix pour les agneaux qu'il livre à la boucherie, dans un temps où cette viande est rare sur nos marchés. Les renseignements qu'il nous fournit, et que nous publions pourraient aussi être utiles à ceux qui résident dans le voisinage des grands marchés. La plupart des cultivateurs ignorent peut-être que des agneaux ayant trois à quatre semaines puissent manger de l'avoine. Notre correspondant nous informe qu'il est convaincu, par sa propre expérience, qu'une meilleure nourriture que celle là ne peut être offerte aux jeunes moutons, avec plus d'avantage. Tout ce qu'il importe de faire, c'est d'humecter cette avoine avec de l'eau tiède, afin de l'attendrir, et de la placer dans une auge élevée de six à huit poches du plancher, prenant garde que les brebis ne puissent y atteindre. Ceux qui auraient quelques doutes pourraient en faire l'expérience sur un ou deux agneaux.

Nourrir le bétail à des heures régulières.

Dans les derniers numéros de la *Gazette des Campagnes*, nous nous sommes appliqué à donner à nos lecteurs différents renseignements sur la manière de traiter les animaux; en effet, pendant la saison de l'hiver, la principale occupation du cultivateur étant consacrée aux soins des animaux, il importe de connaître tous ces détails.

Le manque de soins des animaux constitue une perte réelle pour le cultivateur, et la plupart du temps sans qu'il sache s'en rendre compte.

Combien de cultivateurs croient qu'il est de peu d'importance que les vaches ou les chevaux soient nourris ou non d'une manière régulière, c'est-à-dire à des heures fixes; cette besogne se fait après tout autre ouvrage, et bien souvent à sept ou huit heures du soir, les animaux attendent leur troisième repas, si ce n'est pas leur deuxième. Le cas arrive souvent lorsque le propriétaire d'une ferme n'a pas l'œil sur ses engagés. Comme conséquence les animaux dépérissent, quoiqu'il y ait dans les fenils surabondance de fourrage.

Voulez-vous reconnaître votre erreur et votre manque de vigilance, voyez alors à ce que vos animaux soient soignés avec plus de régularité, à la minute comme on dit: vous vous apercevrez alors d'un changement notable quant à la bonne condition de votre bétail.

Un des grands moyens de conserver son bétail en bonne santé, est d'avoir un troupeau de choix, et de leur donner leurs repas à des heures régulières. En adoptant cette règle, les animaux profiteront davantage aux animaux, et le cultivateur y trouvera son compte.

Quelques expériences sur la culture de la patate.

Un de nos abonnés voulant s'assurer quel serait le rendement des patates soit coupées en morceaux, soit grosses ou petites, nous en communiqua les résultats.

Il a choisi pour faire son expérience six rangs d'égal âge. Dans le premier et le quatrième, il y planta des patates coupées en morceaux, laissant à chacun un ou plusieurs germes, et trois morceaux par chaque pied; dans le second rang et le cinquième,